

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... Pour l'étranger...

Le Numéro



Cinq sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Pour les Etats-Unis... Pour l'étranger...

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. PRO ARIS ET FOVIS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 DECEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS HER PUBLICATION CO. LIMITED. BUREAU: 233 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

SOMMAIRE. En France, J. Gentil. Révélées, Le désespéré, François Tugaja. Un dîner chez Hugo, souvenirs historiques. Les Prédicateurs de Notre-Dame. Le chemin de Damas, histoire sentimentale. L'Hiver, La chanson des fleurs, poésies. Voyage en Europe, Prof. Alcée Fortier. Les récentes expéditions arctiques. Chronique du chiffon. Mondanités. L'Actualité, etc., etc.

Reconnaitances diplomatiques.

Il paraît que l'Abyssinie va être représentée officiellement à Saint-Petersbourg. Le secrétaire de Ménélik qui est depuis quelque temps dans cette capitale, a obtenu une reconnaissance diplomatique de son souverain. Ce sont les Italiens qui, sans le vouloir, ont fait sortir cette nationalité africaine de son confinement. Tous les pays d'Europe vont être obligés de faire une place à ce nouveau frère qui se présente comme prêt à jouer dans le continent noir le rôle du Japon dans l'Extrême-Orient. Les Abyssins sont chrétiens et par conséquent hostiles aux mahométans qui représentent en Afrique la civilisation humaine, car les fétiches restent dans l'ordre zoologique et ne font que côtoyer l'anthropologie, mais il n'y a pas entre ce christianisme traditionnel et cet islamisme ébervé, un fossé si profond qu'il ne puisse être comblé par une haine commune de l'étranger. Le négus, ou empereur d'Abyssinie, est appelé à être un facteur imprimé dans la lutte d'influences que les peuples européens se livrent dans le pays de Cham, facteur propre à modifier la théorie de l'interland et autres, aussi fausses que le partage du monde inconnu entre l'Espagne et le Portugal, ou contre quoi François Ier protestait comme descendant d'Adam.

Ultra-protectionisme et ultra-libre-échangeisme.

Nous ne connaissons rien d'intéressant à suivre comme la lutte qui se poursuit, depuis longues années, aux Etats-Unis, entre les démocrates et les républicains sur le terrain économique. Tous sont animés d'un égal désir de faire prospérer leur pays, but qui n'est possible d'atteindre que par le développement des industries, puisque la production est la grande principale, on pourrait dire publique, source de la richesse des peuples; seulement chacun des deux partis en présence, veut atteindre ce but par une voie différente. Ecolez M. Bynum parlant, au nom de la Démocratie, dans la séance du comité exécutif du parti national démocratique, qui vient d'avoir lieu à Indianapolis. Il attaque la protection qui est, dit-il, la fille du paternalisme, c'est-à-dire de ce système politique qui consiste à livrer l'initiative en toute chose au gouvernement; de telle sorte que la responsabilité de ce qui peut arriver en bien ou en mal à un pays retombe nécessairement sur l'Etat ou sur ceux qui le dirigent. Ce paternalisme-là conduit nécessairement au socialisme qui n'est pas autre chose que la main mise de l'autorité centrale sur toutes les activités, que la mort de toutes les initiatives individuelles. La conséquence naturelle et dernière d'un pareil système, c'est le despotisme, comme dans certains pays européens, on le voit, la monarchie est tombée, les Etats-Unis, depuis quelques années, les Etats-Unis. Et M. Bynum conclut en déclarant que le libre-échange est nécessaire; il seul peut nous sauver de ces deux périls extrêmes, l'absolutisme ou l'anarchie.

Entendez maintenant M. McKinley: "Il nous faut," dit-il, le développement des industries nationales, père de toute prospérité. Ces industries sont faibles; elles ont besoin d'être protégées pour se maintenir contre la concurrence étrangère sans quoi nous serons envahis par les produits du dehors. Nos fabriques de toute sorte seront obligées de fermer. De là, suspension des travaux et misère générale. Donc, protégeons nos industries, protégeons-les à outrance. Là est le salut de la nation.

Qui a tort, qui a raison, dans cette discussion? Est-ce M. Bynum contre M. McKinley ou M. McKinley contre M. Bynum? Nous estimons que tous les deux ont également tort. La vérité se trouve entre les deux: in medio virtus, comme on l'a dit. Ce qui est juste en morale, l'est aussi, en économie politique. Est-il vrai, que le protectionisme à outrance crée des monopoles qui font élever d'une façon démesurée le prix des produits des manufactures, et entretient chez les industriels une confiance néfaste qui leur permet de se jouer de toute concurrence, de ne faire aucun effort pour se tenir au courant des progrès accomplis à l'étranger? S'il en est ainsi, il faut absolument mettre un frein à la fureur de protection qui aveugle et égare le républicanisme.

Est-il vrai qu'il ait, aux Etats-Unis, des industries très considérables qui ne peuvent soutenir une concurrence étrangère laquelle protégée elle-même, chez elle, les écrase et les force à fermer leurs ateliers, à renoncer à leurs cultures? N'est-ce pas là une source de misère et de décadence pour le pays? Oui, certes. Donc, protégeons nos industries pour les sauver de la mort. Là est la vérité économique, nulle part ailleurs. Le jour où nous aurons allié ces deux systèmes et établi entre eux l'union et l'harmonie, le pays sera sauvé, non seulement des misères qui l'oppressent, mais des troubles qui le menacent et pourraient le conduire à l'abîme.

Une lettre inédite d'Alexandre Dumas.

On connaît l'admiration qu'avait pour Alexandre Dumas fils, de son vivant, et le culte que gardent pour sa mémoire, depuis sa mort, dont c'était l'anniversaire, les comédiennes qui tour à tour ont interprété son théâtre. Grandement se sont honorés les lords dans l'hommage qu'elles ont rendu à sa tombe, des comédiennes telles que Dober, Croisette, Bartol, Sarah Bernhardt, et toutes celles qui, sous les traits de ses héroïnes, se sont associées au génie et ont été par là son rayonnement.

Une seule a manqué à ce concert de louanges, et celle-ci, morte depuis plus de vingt ans, fut l'interprète favorite de la chère Dumas dans les rôles de ses héroïnes. Dumas était là partout, en buste, en portrait, en photographie, en gravure, en copies de réclames, en lettres reçues de lui, en lettres adressées à son adresse.

Ami compatriote aux longs jours d'agonie où se succédaient les révoltes et les crises éponévables, j'avais recueilli des impressions que je consignai, après la mort de Desclée, dans un livre auquel je ne saurais songer à faire de réclames, car, depuis dix ans, il est déformé, introuvable. Alexandre Dumas, prévenu de cette publication, m'avait donné son assentiment; il fut le premier à qui j'adressai l'ouvrage.

Voilà, à cette occasion, la lettre que le maître me répondit, lettre qui semble avoir été écrite avec un espoir bien placé qu'elle eût été publiée.

Cher monsieur, J'ai lu votre étude sur Desclée. Vous avez ajouté beaucoup aux notes que vous m'avez communiquées; vous avez bien fait. La légende dans l'avenir est faite grâce à vous. Il est impossible d'être plus convaincu, plus passionné, plus respectueux, plus juste, plus touchant que vous ne l'êtes dans ce petit livre où l'habileté de l'écrivain sert admirablement, et dans une mesure exquise, l'enthousiasme de l'ami et de l'admirateur. Je vous remercie, en ce qui me concerne, de tout ce que vous m'avez dit de moi, et aussi d'avoir bien déterminé mes rapports purement artistiques avec Desclée. Cette intimité toute intellectuelle qui nous unissait lui permettait avec moi la plus grande confiance et m'autorisait souvent à la plus grande franchise—franchise qui, quelquefois, allait jusqu'à la sévérité. Vous faites allusion à une lettre très dure que je lui ai écrite il y a juste un an et qu'elle m'a rendue quelques jours avant sa mort. Cette lettre, que j'ai gardée et que je vous montrerai à Paris et quand j'aurai le plaisir de vous et voir, l'avait vivement émue et profondément troublée. Elle était antérieure aux premiers symptômes de sa maladie.

Je la lui ai écrite à Londres au milieu de ses plus grands succès. Hélas!... Je lui prédisais le mal basique dont elle mourrait et qui eût peut-être été la conséquence de certains faits de sa vie, s'il n'est plus logique de croire qu'il en fut la cause. Vous n'avez pas tout dit parce que vous ne pouvez pas tout dire et que vous ne savez pas tout dire pas tout; mais il y avait des moments où cette âme que le prêtre consolait était tellement refoulée et comprimée par des curiosités et des rivalités que tout devenait ténébreux dans cette pauvre fille et qu'il y avait à craindre pour son talent.

Je vous communiquerai d'autres lettres de moi qu'elle avait gardées, qu'elle a dit que l'on me restituât après sa mort et vous verrez qu'il me fallait de temps en temps lui donner de ces coups

mêlé en elle la femme et la comédienne, la fiction et la réalité, l'adresse et l'ingénuité qu'elle ne s'y reconnaissait plus, et que ceux qui n'étaient pas renseignés ne pouvaient discerner quand elle disait la vérité ou quand elle mentait.

Elle en était quelquefois là, et j'ai des lettres d'elle qui sont le démenti complet de quelques-unes que vous citez, et cette mère que vous glorifiez et que j'ai volontairement, dans mon discours, sacrifiée à Césarine (sa servante), il faut voir ce qu'elle méritait d'elle dans ses heures de sincérité. En voilà assez.—Je me laisse

le 30 novembre dernier, les invalides ont célébré le 226e anniversaire de la fondation de leur Hôtel. Jusqu'à Henri IV, les soldats mutilés par les combats étaient obligés de vivre d'aumônes ou de brigandages. Le roi, les jugeant incapables de servir, ne se préoccupant pas de leur sort. Parfois, protégés, quelques-uns obtenaient la garde d'une forteresse ou devenaient frères-hais dans un abbaye. Mais c'était là chose rare.

En 1674, Louis XIII trouva cet asile insupportable et fit aménager pour les invalides les bâtiments de Bicêtre, érigés plus tard en casernes de Saint-Louis.

Enfin, en mars 1670, Louis XIV assigna des fonds pour la construction et la dotation d'un Hôtel des Invalides. Les travaux commencèrent le 30 novembre 1670; les plans en avaient été tracés par l'architecte Libéral B. ruant. Les invalides prirent possession de leur nouvelle demeure en 1674, mais le monument ne fut achevé que trente ans plus tard, sous la direction de Jules Hardouin Mansart.

de fonce. Je ne le faisais qu'au nom et au profit de son art, dont elle a été et dont je voulais qu'elle restât une des expressions les plus étranges et les moins imitables. Avec elle, je pouvais tout risquer sur la scène, avec la certitude de ne jamais la compromettre, tout en courant la chance, comme dans la Femme de Claude, d'un insuccès pour moi.

A ce propos, elle ne m'a jamais dit la phrase que vous lui prêtez: (Je serai couverte d'applaudissements et votre pièce sera sifflée); elle était incapable de se vanter ainsi. C'est moi, au contraire, qui lui ai dit, un jour que je la voyais très inquiète au sujet de ce rôle très difficile et très dangereux pour l'auteur: "Ne vous occupez pas de la pièce. Quoi qu'il arrive, ce sera un grand succès pour vous."

Dans quelques parties de votre livre, on sait ou plutôt je vois, car il fallait bien connaître Desclée pour voir cela, je vois que vous avez subi la double nature de cette personne bizarre, et que vous avez cru à tout ce qu'elle vous disait comme elle le croyait elle-même quand elle disait certaines choses. Elle avait tellement

l'ordre du chef Gaster. Le chef de la stéré, M. D. S. Gaster, a donné, hier matin, ordre aux agents de police d'arrêter tout individu suspect en vertu de l'ordonnance 5016. Le chef veut purger la ville des vagabonds qui y foisonnent.

Chronique du Chiffon.

A signaler comme nouveauté très élégante, très légère, en même temps que d'une riche ornementation, la mousseline de soie, si bien dénommée "chiffon," avec applications de même étoffe, en couleur différente. Les procédés de fabrication sont si parfaits, si délicats, qu'on est arrivé à manier ces tissus aériens comme on maniait jadis les plus fortes étoffes, en les mélangant pour en former des dessins, ce qui est, du reste, l'origine de velours de Gènes et des damassés.

On orne le chiffon de dessins en arabesques, en fleurons, de motifs détachés, et sur un transparent de taffetas on fait des toilettes du plus heureux effet. Citons, sur un fond de taffetas blanc, une robe de chiffon blanc avec arabesques en application de chiffon noir. Un point de chaînette en soie noire contourne et fixe le dessin. La jupe est tendue avec quille de haute dentelle de Chantilly retenue à gauche, sur la jupe, par des choux de velours noir rose géranium. Corsage demi-découvert, devant avec bandes de Chantilly, petite chéruque ouverte en velours géranium fillet brodé de jais formant collier derrière. Corset drapé en velours géranium.

La Boxe à San Francisco.

San Francisco, California, 12 décembre.—Lundi soir le club Occidental offrit aux amateurs de boxe un excellent programme. Il y a longtemps que de bons boxeurs se sont mesurés à San Francisco. Lundi Jimmy Anthony, l'adroit pugiliste d'Australie, rencontrera dans l'arène, pour une bataille de dix rounds, Jack Ward, de Baltimore. On s'attend à une lutte intéressante. Anthony a une certaine réputation à San Francisco et il cherchait depuis longtemps l'occasion de se mesurer avec un homme de son poids. Son adversaire est inconnu mais il arrive avec de fortes recommandations. En outre Joe Gans, de Baltimore, et Charley Rochette, de San Francisco, se batront dix rounds. Gans est venu à San Francisco pour se mesurer avec Hawkins, avec qui il s'était d'ailleurs récemment battu à New York, mais comme celui-ci est indisposé Rochette lui a été substitué. Le Californien est un homme difficile à battre, et si Gans sort victorieux de la lutte il se sera établi une réputation enviable de pugiliste sur la côte du Pacifique.

Sous-agent général du Southern Pacific.

Cincinnati, Ohio, 12 décembre.—(P. P. McCarty, ancien agent général des voyageurs de la compagnie du Baltimore and Ohio Southwestern, avec quartier-général à Cincinnati, a été nommé sous-agent général des voyageurs de la division de l'Atlantique de la compagnie du Southern Pacific, avec quartier-général à la Nouvelle-Orléans.

Retard.

New York, 12 décembre.—Le St-Louis, de la ligne américaine, et le Lucania, de la ligne Cunard, ont sans aucun doute rencontré du mauvais temps sur l'Atlantique, ce qui est cause de leur retard. Le St-Louis est parti de Southampton samedi dernier et a été signalé aux Needles à 2 heures 25 de l'après-midi. Pour égaliser son record de 6 jours 2 heures et 24 minutes il aurait dû arriver au phare de Sandy Hook hier matin à 11 heures 49. Et il n'aurait pas encore été signalé ce matin à dix heures et demie. Le Lucania a quitté Queenstown dimanche dernier, est passé à Daunt's Rock à neuf heures 45 du matin et aurait dû attendre le phare hier à midi 30.

Les grévistes de Hambourg.

Hambourg, 12 décembre.—A des réunions tenues aujourd'hui les grévistes des docks de Hambourg ont adopté des résolutions en faveur d'une entente avec les patrons. A une conférence entre ces derniers et les délégués des grévistes une commission de conciliation sera nommée.

Batailles.

La Havane, 12 décembre.—Une division espagnole a attaqué dans la nuit du 11 décembre les camps des rebelles insurgés Perico et Lopes à Rosario, près de Cabana, dans le nord de la province de Pinar del Rio. Les rebelles ont battu en retraite après la prise de leur artillerie. Les Espagnols ont un lieutenant colonel, deux lieutenants et dix huit soldats blessés; un capitaine et cinq soldats ont été tués. Le bataillon de Talavera a délogé une bande nombreuse de rebelles retranchés sur la rivière Mayra, dans la province de Santiago de Cuba. Du côté des Espagnols, trois hommes ont été tués et trois blessés. A Mayajuga, province de Santa Clara, deux articles de journaux ont été brûlés par l'explosion d'un obus dans un canon.

La nouvelle Comète.

Mount Hamilton, San Jose, California, 12 décembre.—La comète récemment découverte par C. D. Perrine a été observée les 8, 9 et 10 décembre. Par ses observations le professeur H. H. Hufy a établi son orbite qui indique que c'est le 25 novembre dernier que la comète s'est le plus approché du soleil, à 108,000,000 de milles. Le plan de l'orbite coupe le plan de l'écliptique par 24 degrés 45 minutes de longitude, l'inclinaison étant de 16 degrés 26 minutes. La motion de l'astre est directe et il se trouve en ce moment à une distance d'environ 33,000,000 de milles de la terre.

Volours arrêtés.

Corning, Kansas, 12 décembre.—Après une bataille désespérée, dans laquelle un voleur a tenu à distance un groupe de citoyens, un enfant enlevé à sa mère, deux individus ont été arrêtés et enfermés dans la prison de Seneca. L'un des prisonniers est un vieillard qui ressemble, dit-on, à George Taylor, le meurtrier disparu des membres de la famille Meeks; l'autre est un tout jeune homme. Ils refusent fermement de dévoiler leur identité. Le coffre-fort dévalisé se trouve dans le bureau de la Jackson Grain Company, à Corning. On a trouvé un assortiment d'outils employés par les voleurs, des objets de campement et huit montres d'or.

Démenti.

Washington, 12 décembre.—Le rapport annonçant que Mustapha Bey, le ministre de Turquie à Washington, avait protesté, par ordre du Sultan, contre le langage employé par M. Cleveland au sujet de la Turquie dans son message au Congrès, est positivement démenti au département d'Etat. Le rapport est déclaré entièrement faux, et on fait remarquer que Mustapha Bey ne s'est même pas présenté.

Mort du comte Trautmansdorf-Weinsberg.

Vienne, 12 décembre.—Le comte Trautmansdorf-Weinsberg, président de la Chambre des Lords d'Autriche, est mort.

A Osborne.

Londres, 12 décembre.—La semaine a été pluvieuse à Londres, et nombre de personnes ont déjà quitté la métropole. La reine quittera le château de Windsor vendredi prochain pour Osborne, où elle recevra des membres de sa famille à l'occasion des fêtes de Noël. Le duc et la duchesse de Connaught et leurs enfants, la princesse Louise, le marquis de Lorne, la duchesse d'Albany et ses enfants seront les hôtes de la reine. M. et Mme George N. Curzon ont rendu visite à la reine cette semaine à Windsor.

Chez la reine d'Espagne.

Madrid, 12 décembre.—La reine régente a reçu aujourd'hui en audience senora Cirujeda, l'épouse du major qui commandait les troupes espagnoles au combat de Punta Brava, pendant lequel Maceo a été tué. Sa Majesté a félicité senora Cirujeda et a promis la protection royale au fils aîné du major, qui accompagnait sa mère. La reine a également promis de pourvoir aux frais de l'éducation de l'enfant.

Les écoles en Russie.

St-Petersbourg, 12 décembre.—Le Narkik Finances dit que le recensement d'hiver a été très endommagé par la sécheresse dans les provinces du sud de la Russie. Il ajoute que les récoltes de l'est sont très satisfaisantes et que celles du nord et de l'ouest sont bonnes.

Les grévistes de Hambourg.

Hambourg, 12 décembre.—A des réunions tenues aujourd'hui les grévistes des docks de Hambourg ont adopté des résolutions en faveur d'une entente avec les patrons. A une conférence entre ces derniers et les délégués des grévistes une commission de conciliation sera nommée.

Batailles.

La Havane, 12 décembre.—Une division espagnole a attaqué dans la nuit du 11 décembre les camps des rebelles insurgés Perico et Lopes à Rosario, près de Cabana, dans le nord de la province de Pinar del Rio. Les rebelles ont battu en retraite après la prise de leur artillerie. Les Espagnols ont un lieutenant colonel, deux lieutenants et dix huit soldats blessés; un capitaine et cinq soldats ont été tués. Le bataillon de Talavera a délogé une bande nombreuse de rebelles retranchés sur la rivière Mayra, dans la province de Santiago de Cuba. Du côté des Espagnols, trois hommes ont été tués et trois blessés. A Mayajuga, province de Santa Clara, deux articles de journaux ont été brûlés par l'explosion d'un obus dans un canon.

La nouvelle Comète.

Mount Hamilton, San Jose, California, 12 décembre.—La comète récemment découverte par C. D. Perrine a été observée les 8, 9 et 10 décembre. Par ses observations le professeur H. H. Hufy a établi son orbite qui indique que c'est le 25 novembre dernier que la comète s'est le plus approché du soleil, à 108,000,000 de milles. Le plan de l'orbite coupe le plan de l'écliptique par 24 degrés 45 minutes de longitude, l'inclinaison étant de 16 degrés 26 minutes. La motion de l'astre est directe et il se trouve en ce moment à une distance d'environ 33,000,000 de milles de la terre.

Volours arrêtés.

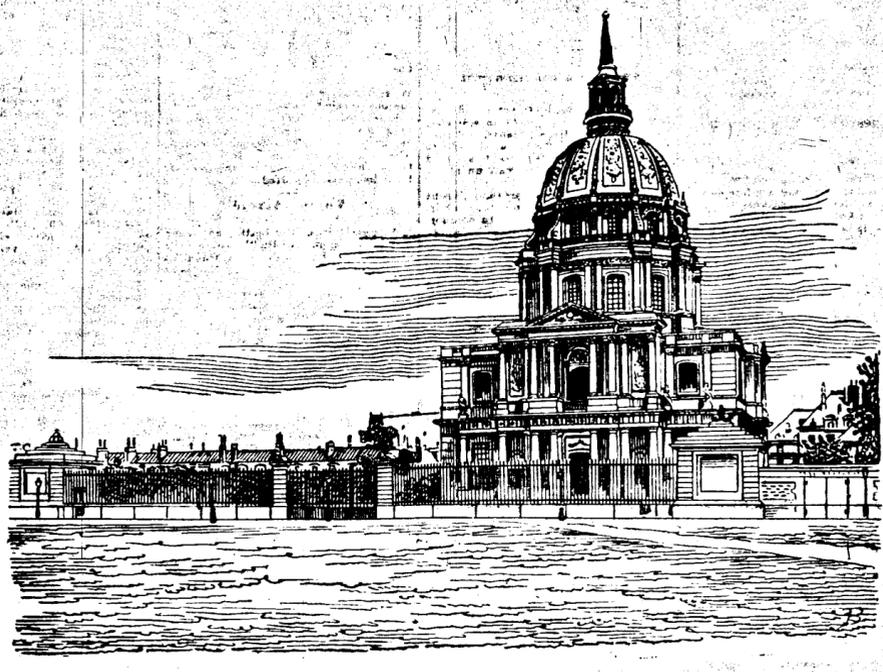
Corning, Kansas, 12 décembre.—Après une bataille désespérée, dans laquelle un voleur a tenu à distance un groupe de citoyens, un enfant enlevé à sa mère, deux individus ont été arrêtés et enfermés dans la prison de Seneca. L'un des prisonniers est un vieillard qui ressemble, dit-on, à George Taylor, le meurtrier disparu des membres de la famille Meeks; l'autre est un tout jeune homme. Ils refusent fermement de dévoiler leur identité. Le coffre-fort dévalisé se trouve dans le bureau de la Jackson Grain Company, à Corning. On a trouvé un assortiment d'outils employés par les voleurs, des objets de campement et huit montres d'or.

Démenti.

Washington, 12 décembre.—Le rapport annonçant que Mustapha Bey, le ministre de Turquie à Washington, avait protesté, par ordre du Sultan, contre le langage employé par M. Cleveland au sujet de la Turquie dans son message au Congrès, est positivement démenti au département d'Etat. Le rapport est déclaré entièrement faux, et on fait remarquer que Mustapha Bey ne s'est même pas présenté.

Mort du comte Trautmansdorf-Weinsberg.

Vienne, 12 décembre.—Le comte Trautmansdorf-Weinsberg, président de la Chambre des Lords d'Autriche, est mort.



L'HOTEL DES INVALIDES.

Le Boxe à San Francisco.

San Francisco, California, 12 décembre.—Lundi soir le club Occidental offrit aux amateurs de boxe un excellent programme. Il y a longtemps que de bons boxeurs se sont mesurés à San Francisco. Lundi Jimmy Anthony, l'adroit pugiliste d'Australie, rencontrera dans l'arène, pour une bataille de dix rounds, Jack Ward, de Baltimore. On s'attend à une lutte intéressante. Anthony a une certaine réputation à San Francisco et il cherchait depuis longtemps l'occasion de se mesurer avec un homme de son poids. Son adversaire est inconnu mais il arrive avec de fortes recommandations. En outre Joe Gans, de Baltimore, et Charley Rochette, de San Francisco, se batront dix rounds. Gans est venu à San Francisco pour se mesurer avec Hawkins, avec qui il s'était d'ailleurs récemment battu à New York, mais comme celui-ci est indisposé Rochette lui a été substitué. Le Californien est un homme difficile à battre, et si Gans sort victorieux de la lutte il se sera établi une réputation enviable de pugiliste sur la côte du Pacifique.

Sous-agent général du Southern Pacific.

Cincinnati, Ohio, 12 décembre.—(P. P. McCarty, ancien agent général des voyageurs de la compagnie du Baltimore and Ohio Southwestern, avec quartier-général à Cincinnati, a été nommé sous-agent général des voyageurs de la division de l'Atlantique de la compagnie du Southern Pacific, avec quartier-général à la Nouvelle-Orléans.

Retard.

New York, 12 décembre.—Le St-Louis, de la ligne américaine, et le Lucania, de la ligne Cunard, ont sans aucun doute rencontré du mauvais temps sur l'Atlantique, ce qui est cause de leur retard. Le St-Louis est parti de Southampton samedi dernier et a été signalé aux Needles à 2 heures 25 de l'après-midi. Pour égaliser son record de 6 jours 2 heures et 24 minutes il aurait dû arriver au phare de Sandy Hook hier matin à 11 heures 49. Et il n'aurait pas encore été signalé ce matin à dix heures et demie. Le Lucania a quitté Queenstown dimanche dernier, est passé à Daunt's Rock à neuf heures 45 du matin et aurait dû attendre le phare hier à midi 30.

Les grévistes de Hambourg.

Hambourg, 12 décembre.—A des réunions tenues aujourd'hui les grévistes des docks de Hambourg ont adopté des résolutions en faveur d'une entente avec les patrons. A une conférence entre ces derniers et les délégués des grévistes une commission de conciliation sera nommée.

Batailles.

La Havane, 12 décembre.—Une division espagnole a attaqué dans la nuit du 11 décembre les camps des rebelles insurgés Perico et Lopes à Rosario, près de Cabana, dans le nord de la province de Pinar del Rio. Les rebelles ont battu en retraite après la prise de leur artillerie. Les Espagnols ont un lieutenant colonel, deux lieutenants et dix huit soldats blessés; un capitaine et cinq soldats ont été tués. Le bataillon de Talavera a délogé une bande nombreuse de rebelles retranchés sur la rivière Mayra, dans la province de Santiago de Cuba. Du côté des Espagnols, trois hommes ont été tués et trois blessés. A Mayajuga, province de Santa Clara, deux articles de journaux ont été brûlés par l'explosion d'un obus dans un canon.

La nouvelle Comète.

Mount Hamilton, San Jose, California, 12 décembre.—La comète récemment découverte par C. D. Perrine a été observée les 8, 9 et 10 décembre. Par ses observations le professeur H. H. Hufy a établi son orbite qui indique que c'est le 25 novembre dernier que la comète s'est le plus approché du soleil, à 108,000,000 de milles. Le plan de l'orbite coupe le plan de l'écliptique par 24 degrés 45 minutes de longitude, l'inclinaison étant de 16 degrés 26 minutes. La motion de l'astre est directe et il se trouve en ce moment à une distance d'environ 33,000,000 de milles de la terre.

Volours arrêtés.

Corning, Kansas, 12 décembre.—Après une bataille désespérée, dans laquelle un voleur a tenu à distance un groupe de citoyens, un enfant enlevé à sa mère, deux individus ont été arrêtés et enfermés dans la prison de Seneca. L'un des prisonniers est un vieillard qui ressemble, dit-on, à George Taylor, le meurtrier disparu des membres de la famille Meeks; l'autre est un tout jeune homme. Ils refusent fermement de dévoiler leur identité. Le coffre-fort dévalisé se trouve dans le bureau de la Jackson Grain Company, à Corning. On a trouvé un assortiment d'outils employés par les voleurs, des objets de campement et huit montres d'or.

Démenti.

Washington, 12 décembre.—Le rapport annonçant que Mustapha Bey, le ministre de Turquie à Washington, avait protesté, par ordre du Sultan, contre le langage employé par M. Cleveland au sujet de la Turquie dans son message au Congrès, est positivement démenti au département d'Etat. Le rapport est déclaré entièrement faux, et on fait remarquer que Mustapha Bey ne s'est même pas présenté.

Mort du comte Trautmansdorf-Weinsberg.

Vienne, 12 décembre.—Le comte Trautmansdorf-Weinsberg, président de la Chambre des Lords d'Autriche, est mort.

Le Boxe à San Francisco.

San Francisco, California, 12 décembre.—Lundi soir le club Occidental offrit aux amateurs de boxe un excellent programme. Il y a longtemps que de bons boxeurs se sont mesurés à San Francisco. Lundi Jimmy Anthony, l'adroit pugiliste d'Australie, rencontrera dans l'arène, pour une bataille de dix rounds, Jack Ward, de Baltimore. On s'attend à une lutte intéressante. Anthony a une certaine réputation à San Francisco et il cherchait depuis longtemps l'occasion de se mesurer avec un homme de son poids. Son adversaire est inconnu mais il arrive avec de fortes recommandations. En outre Joe Gans, de Baltimore, et Charley Rochette, de San Francisco, se batront dix rounds. Gans est venu à San Francisco pour se mesurer avec Hawkins, avec qui il s'était d'ailleurs récemment battu à New York, mais comme celui-ci est indisposé Rochette lui a été substitué. Le Californien est un homme difficile à battre, et si Gans sort victorieux de la lutte il se sera établi une réputation enviable de pugiliste sur la côte du Pacifique.

Sous-agent général du Southern Pacific.

Cincinnati, Ohio, 12 décembre.—(P. P. McCarty, ancien agent général des voyageurs de la compagnie du Baltimore and Ohio Southwestern, avec quartier-général à Cincinnati, a été nommé sous-agent général des voyageurs de la division de l'Atlantique de la compagnie du Southern Pacific, avec quartier-général à la Nouvelle-Orléans.

Retard.

New York, 12 décembre.—Le St-Louis, de la ligne américaine, et le Lucania, de la ligne Cunard, ont sans aucun doute rencontré du mauvais temps sur l'Atlantique, ce qui est cause de leur retard. Le St-Louis est parti de Southampton samedi dernier et a été signalé aux Needles à 2 heures 25 de l'après-midi. Pour égaliser son record de 6 jours 2 heures et 24 minutes il aurait dû arriver au phare de Sandy Hook hier matin à 11 heures 49. Et il n'aurait pas encore été signalé ce matin à dix heures et demie. Le Lucania a quitté Queenstown dimanche dernier, est passé à Daunt's Rock à neuf heures 45 du matin et aurait dû attendre le phare hier à midi 30.

Les grévistes de Hambourg.

Hambourg, 12 décembre.—A des réunions tenues aujourd'hui les grévistes des docks de Hambourg ont adopté des résolutions en faveur d'une entente avec les patrons. A une conférence entre ces derniers et les délégués des grévistes une commission de conciliation sera nommée.

Batailles.

La Havane, 12 décembre.—Une division espagnole a attaqué dans la nuit du 11 décembre les camps des rebelles insurgés Perico et Lopes à Rosario, près de Cabana, dans le nord de la province de Pinar del Rio. Les rebelles ont battu en retraite après la prise de leur artillerie. Les Espagnols ont un lieutenant colonel, deux lieutenants et dix huit soldats blessés; un capitaine et cinq soldats ont été tués. Le bataillon de Talavera a délogé une bande nombreuse de rebelles retranchés sur la rivière Mayra, dans la province de Santiago de Cuba. Du côté des Espagnols, trois hommes ont été tués et trois blessés. A Mayajuga, province de Santa Clara, deux articles de journaux ont été brûlés par l'explosion d'un obus dans un canon.

La nouvelle Comète.

Mount Hamilton, San Jose, California, 12 décembre.—La comète récemment découverte par C. D. Perrine a été observée les 8, 9 et 10 décembre. Par ses observations le professeur H. H. Hufy a établi son orbite qui indique que c'est le 25 novembre dernier que la comète s'est le plus approché du soleil, à 108,000,000 de milles. Le plan de l'orbite coupe le plan de l'écliptique par 24 degrés 45 minutes de longitude, l'inclinaison étant de 16 degrés 26 minutes. La motion de l'astre est directe et il se trouve en ce moment à une distance d'environ 33,000,000 de milles de la terre.

Volours arrêtés.

Corning, Kansas, 12 décembre.—Après une bataille désespérée, dans laquelle un voleur a tenu à distance un groupe de citoyens, un enfant enlevé à sa mère, deux individus ont été arrêtés et enfermés dans la prison de Seneca. L'un des prisonniers est un vieillard qui ressemble, dit-on, à George Taylor, le meurtrier disparu des membres de la famille Meeks; l'autre est un tout jeune homme. Ils refusent fermement de dévoiler leur identité. Le coffre-fort dévalisé se trouve dans le bureau de la Jackson Grain Company, à Corning. On a trouvé un assortiment d'outils employés par les voleurs, des objets de campement et huit montres d'or.

Démenti.

Washington, 12 décembre.—Le rapport annonçant que Mustapha Bey, le ministre de Turquie à Washington, avait protesté, par ordre du Sultan, contre le langage employé par M. Cleveland au sujet de la Turquie dans son message au Congrès, est positivement démenti au département d'Etat. Le rapport est déclaré entièrement faux, et on fait remarquer que Mustapha Bey ne s'est même pas présenté.

Mort du comte Trautmansdorf-Weinsberg.

Vienne, 12 décembre.—Le comte Trautmansdorf-Weinsberg, président de la Chambre des Lords d'Autriche, est mort.